

Forces Personnelles

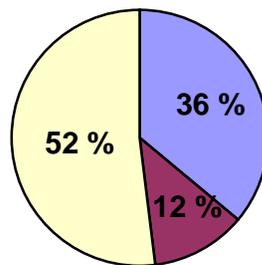
De nombreuses survivantes ont des forces comme la résilience, la maîtrise, le soutien social, les compétences professionnelles, le revenu et le fonctionnement de la famille. Ces forces sont les ressources qui les aident à gérer les nombreux défis qu'elles doivent relever après avoir quitté leur partenaire.

Même si l'étude sur les effets de la violence sur la santé des femmes fait clairement ressortir les nombreux défis que les femmes doivent affronter pendant les quelques premières années qui suivent leur séparation d'un partenaire violent, les résultats mettent également en valeur leurs forces. Celles-ci sont souvent ignorées.

Les forces personnelles transparaissent dans la capacité des survivantes de gagner leur vie et dans leur engagement actif à l'égard de l'amélioration de leur sécurité financière.

- 45 % des femmes occupaient un emploi;
- le revenu personnel des femmes qui travaillaient à temps plein s'élevait en moyenne à 27 550 \$, et celui des femmes qui travaillaient à temps partiel, à 16 570 \$, comparativement à un revenu moyen de 12 000 \$ pour les femmes sans emploi;
- 25 % des survivantes étaient propriétaires de leur maison; parmi les participantes du Nouveau-Brunswick, 30 % ont déclaré cet actif;
- les survivantes possédaient en moyenne 13,4 années d'études;
- 16 % étaient à la recherche d'un emploi;
- 16 % étaient inscrites à un programme d'études ou de formation;
- 36 % ont signalé une augmentation de leur niveau de vie depuis leur séparation.

Niveau de vie depuis la séparation



■ Augmentation ■ Aucun changement ■ Diminution

Dans le contexte de l'étude sur les effets de la violence sur la santé des femmes, nous avons utilisé des échelles d'autoévaluation pour mesurer la résilience, la maîtrise, le fonctionnement en matière de santé, le fonctionnement de la famille et le soutien social. La *résilience* désigne la capacité personnelle de maintenir son optimisme et sa détermination, et de persévérer dans l'adversité. La *maîtrise* est un terme utilisé pour décrire la confiance qu'a une personne de contrôler sa vie et les possibilités qu'elle présente. Les survivantes visées par l'étude sur les effets de la violence sur la santé des femmes ont obtenu pour la résilience et la maîtrise des

points comparables à ceux qui ont été rapportés par les études sur les hommes et les femmes de la population générale. Le *fonctionnement en matière de santé* désigne la façon dont les participantes perçoivent la gestion familiale des situations de santé et leur aptitude à réaliser les objectifs liés à la santé. Les points obtenus dans ce domaine par les familles ayant participé à l'étude sur les effets de la violence sur la santé des femmes étaient semblables à ceux des familles aux prises avec des problèmes de santé chroniques et à ceux d'autres familles monoparentales.

Nous avons également mesuré les habiletés en matière de relations humaines des survivantes en ce qui concerne le fonctionnement de la famille et le soutien social. Le *fonctionnement de la famille* désigne la capacité de la famille de répondre aux besoins de ses membres sur le plan du soutien affectif, du sentiment d'appartenance, de la socialisation, de la croissance et du développement. Les points obtenus par les femmes visées par l'étude sur les effets de la violence sur la santé des femmes pour le fonctionnement de la famille étaient semblables à ceux qui ont été observés dans une importante enquête sur les familles de l'Ontario, et ils étaient légèrement supérieurs à ceux des familles monoparentales ayant participé à la même étude. Ce résultat contredit les convictions implicites au sujet des familles monoparentales et des femmes victimes de violence.

Le *soutien social* désigne le soutien affectif, psychologique, financier et déterminant offert par le réseau social, incluant la famille, les amis, les voisins ou les collègues. Les points obtenus par les survivantes ayant participé à l'étude sur les effets de la violence sur la santé des femmes pour le soutien social étaient semblables ou supérieurs à ceux qui ont été constatés dans des études sur les femmes de la population générale. La mesure dans laquelle les femmes divulguent la violence et recherchent de l'aide est un autre indicateur de la force des survivantes : 44 % des survivantes ont dit avoir divulgué la violence au moment d'être interrogées directement par un professionnel, et 36 % ont dit avoir fait une divulgation partielle. Aussi, 51 % des femmes ont divulgué la violence à un professionnel sans qu'on le leur demande (14 % ont fait une divulgation partielle). Interrogées sur les stratégies utilisées pour mettre fin à la violence, la prévenir ou y échapper, 95 % des femmes ont dit avoir demandé l'aide d'un membre du clergé, d'un employeur, d'un professionnel de la santé, de la police, d'un service aux victimes de violence familiale ou d'un service d'aide juridique.

Nous avons conclu que, combinées, les ressources personnelles, sociales et financières modifient légèrement le lien entre la gravité de la violence du partenaire intime et l'état de santé actuel des survivantes. Cette conclusion suggère que les ressources sont l'un des mécanismes par lesquels la gravité de la violence nuit à la santé. Les programmes conçus dans le but d'améliorer les ressources personnelles, sociales et financières des survivantes sont donc susceptibles d'améliorer leur état de santé. Le soutien social a un effet direct sur la santé physique des femmes présentant un faible niveau de conflit au sein du réseau social, mais non pas sur celle des femmes ayant obtenu des points élevés pour le niveau de conflit. Les survivantes qui connaissent un niveau de conflit élevé au sein du réseau social, par exemple les femmes victimes de harcèlement continu, pourraient ne pas bénéficier des programmes traditionnels de soutien social. Fait important, nous avons constaté que les ressources financières modifient légèrement les effets de la gravité de la violence sur la santé mentale. *Les programmes qui aident les femmes à accroître leur sécurité financière, par exemple le recyclage professionnel, les études supérieures, l'expérience de travail ou l'aide à l'accession à la propriété, sont importants pour améliorer leur santé à long terme.*